

SOUS LA DIRECTION DE LYDIA JAEGER

Armin Baum, Craig Bartholomew, Henri Blocher, Philippe De Pol,  
Emmanuel Durand, Karsten Lehmkuhler, Dominique Ranaivoson-Hecht,  
Olivier Riaudel, Anthony C. Thiselton, Jeremiah Unterman,  
Henk van den Belt, Benno van den Toren, Kevin Vanhoozer

# Lire la Bible

*aujourd'hui*

PERSPECTIVES CROISÉES SUR LES DÉFIS CONTEMPORAINS

ÉDITIONS  
BIBLI'O

**Armin Baum  
Craig Bartholomew  
Henri Blocher  
Philippe De Pol  
Emmanuel Durand  
Lydia Jaeger  
Karsten Lehmkuhler  
Dominique Ranaivoson-Hecht  
Olivier Riaudel  
Anthony C. Thiselton  
Jeremiah Unterman  
Henk van den Belt  
Benno van den Toren  
Kevin Vanhoozer**

**LES AUTEURS**

# Lire la Bible

*aujourd'hui*

PERSPECTIVES CROISÉES SUR LES DÉFIS CONTEMPORAINS

Direction : Jonathan Boulet  
Direction éditoriale : Katie Badie  
Édition & fabrication : Coraline Fouquet  
Traducteurs : Mireille Boissonnat, Véronique de Pol, Martine Pons,  
Pascale Renaud-Grosbras, Sylvain Romerowski.

© Éditions Bibli'O, 2022  
6 rue Lhomond, 75005 Paris

Textes bibliques : Sauf indication, les textes bibliques cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond, édition d'étude, sous la direction de Henri Blocher, Jean-Claude Dubs, Mario Echlter, Jean-Claude Verrecchia coordination Didier Fougeras  
© Société biblique française – Bibli'O, 2002

Couverture & mise en page : Coraline Fouquet

ISBN : 9782853008174  
Dépôt légal : 1<sup>er</sup> semestre 2022  
*Imprimé en Pologne*

**[www.editionsbiblio.fr](http://www.editionsbiblio.fr)**

SOUS LA DIRECTION DE LYDIA JAEGER

# Lire la Bible

*aujourd'hui*

PERSPECTIVES CROISÉES SUR LES DÉFIS CONTEMPORAINS





# AVANT-PROPOS

## Lire la Bible aujourd'hui

*Lydia Jaeger*

La Bible reste un monument unique du patrimoine littéraire universel. Écrite en trois langues différentes (l'hébreu, l'araméen et le grec), dans plusieurs aires culturelles et au cours de plus de mille ans, elle présente à la fois une diversité remarquable (de genres littéraires, thèmes abordés, styles d'écriture...) et une unité profonde dans la vision qu'elle déploie. On peut résumer cette vision en trois mots : création – chute – rédemption. Tout ce qui existe trouve son origine dans le Dieu Créateur Un – le mal est une perversion douloureuse introduit dans le monde par l'abus de la liberté créée – le Dieu Créateur est entré dans l'histoire de sa création pour vaincre toute forme du mal.

Achevée depuis bientôt deux mille ans, la Bible reste le livre le plus lu et le plus traduit dans le monde. D'après les statistiques fournies par les *United Bible Societies*, la Bible complète est disponible en 704 langues (utilisées par 5,7 milliards de personnes). 1571 langues supplémentaires (parlées par 825 millions de personnes) ont le Nouveau Testament. Des extraits plus courts de l'Écriture existent encore dans 1 160 autres langues (ce qui représente 450 millions de personnes)<sup>1</sup>. L'*Alliance biblique française* à elle seule diffuse 150000 Bibles par an. Grâce à ses outils électroniques, tous les ans, 50000 Bibles sont téléchargées, 5 millions de chapitres bibliques sont écoutés et 25 millions lus sur smartphone<sup>2</sup>. Aucun autre livre n'atteint – et de très loin – une telle diffusion en France et dans le monde.

---

1. Chiffres au 1 janvier 2021 : Alliance biblique universelle et ProgressBibleTM (février 2021).

2. <https://www.alliancebiblique.fr/a-propos-de-abf> (consulté le 30 août 2021).

À cela, il convient d'ajouter encore l'intensité sans égal de son impact sur des sociétés entières comme sur des individus. Je garde le souvenir ému du visage rayonnant d'un camionneur breton quand il a sorti de sa poche de pantalon le Nouveau Testament qui l'accompagnait partout. Il avait découvert la foi chrétienne sur le tard et cette portion de la Bible était le seul livre qu'il lisait. Aujourd'hui encore, de nombreuses langues sont mises pour la première fois par écrit afin de permettre la publication de textes bibliques<sup>1</sup>.

L'importance de la Bible se mesure aussi au nombre de livres écrits à son propos. Il est si grand que se pose la question de la pertinence d'y ajouter un autre titre. La première partie de la réponse à cette question tient à la fascination même que l'Écriture ne cesse d'exercer sur les générations et les groupes humains les plus divers. Il revient à chacun de s'approprier pour soi-même ce livre (ou plutôt cette bibliothèque de livres). C'est le propre des grands textes de susciter des échanges qui se prolongent.

Mais, deuxième partie de la réponse, le projet du présent livre se justifie aussi par plusieurs traits originaux. Il y a avant tout l'accent mis sur des interrogations épistémologiques (au sens de « méthodologiques »). Il traite des questions relatives à la lecture de la Bible, mais aussi à son statut de vérité et de révélation, en insistant sur les problèmes épistémologiques : méthodes de lecture, principes herméneutiques selon différentes traditions religieuses, réception du texte : doit-on tenir ce qui est dit pour vrai ou simplement « signifiant » ?, lecture littérale ou métaphorique, apports doctrinaux ou non dans la lecture de la Bible, lecture directe ou savante, rôle de l'histoire des textes, influence des évolutions du monde contemporain et des nouveaux médias sur la façon dont on s'approprie la Bible, etc.

En outre, troisième partie de la réponse, le présent ouvrage se distingue par la diversité des aires culturelles, des traditions religieuses et des disciplines académiques représentées par les auteurs. En ce qui concerne la géographie : le monde anglophone des deux côtés de l'Atlantique, l'Europe continentale

---

1. *L'Alliance mondiale Wycliffe*, qui regroupe plus de 100 organisations dans le monde au service de la traduction de la Bible et des groupes linguistiques, joue un rôle pivot dans cette entreprise (<http://www.wycliffe.net/fr>).



(France, Pays-Bas, Belgique, Allemagne), Israël et le continent africain (un auteur est originaire de l'Afrique du Sud et un autre a été immergé pendant huit ans dans la formation théologique, sous leadership national, dans un des pays les plus pauvres de l'Afrique francophone). En ce qui concerne l'arrière-plan religieux, les auteurs représentent diverses traditions chrétiennes (réformée, luthérienne, baptiste, libriste, anglicane, catholique) et le judaïsme. En ce qui concerne les disciplines académiques, on balaie le champ de l'exégèse biblique, de la théologie systématique et jusqu'aux études littéraires. Ce qui unit les auteurs, c'est d'un côté leur expertise reconnue dans leur domaine de contribution, et de l'autre leur passion pour l'Écriture. Passion qui les amène à aiguiser et à défendre avec vigueur leur position, tout en dialoguant avec des options divergentes.

D'autres traits contribuent encore à l'originalité du présent ouvrage. Une attention spécifique porte sur la façon dont on lit la Bible dans le monde contemporain marqué par la sécularisation en Occident, et les nouveaux médias et la pauvreté au niveau mondial. Tout en étant à la pointe de la recherche, les auteurs s'efforcent de rendre leur contribution accessible à un assez large public, non spécialiste des questions abordées. En particulier, les étudiants et les personnes intéressées par la lecture de la Bible trouveront dans ce livre une introduction commode aux diverses questions qu'elle pose aujourd'hui. Des suggestions bibliographiques à la fin de chaque chapitre permettront d'aller plus loin dans l'exploration des thèmes abordés. Et même le lecteur spécialisé en exégèse biblique et en théologie pourra puiser, dans le présent ouvrage, une mine de renseignements, tant le champ des problématiques couvert est vaste.

Le livre fait partie d'un projet bilingue. Il réunit des auteurs franco- et anglophones et est publié en français et en anglais<sup>2</sup>. Ainsi il rend accessible la recherche au-delà des frontières, offrant au public francophone l'accès à l'expertise de certains des leaders mondiaux dans le domaine de l'herméneutique biblique, et exposant les lecteurs non-francophones aux tendances majeures de la recherche biblique sur le continent européen.

---

2. L'édition du livre en anglais, *Biblical Interpretation Throughout the Ages*, sera publiée par Zondervan Academic, en 2024.

Avant d'inviter le lecteur à aller plus loin, un petit tour d'horizon le préparera aux découvertes qu'il fera. L'ouvrage se décline en trois grandes sections : la Bible comme révélation, l'interprétation biblique et la lecture de la Bible dans le monde contemporain.

### **La première grande section sur la Bible comme révélation comporte cinq chapitres.**

**KEVIN VANHOOZER** ouvre le bal en examinant le sens de l'affirmation selon laquelle la Bible est la Parole de Dieu. Cette conviction ne peut se comprendre qu'en lien avec l'ensemble des croyances chrétiennes, en particulier celles touchant aux formes que prend la révélation de Dieu et celles liées à la rédemption. Pour les chrétiens, la connaissance salvifique de Dieu dépend de l'auto-communication de Dieu dans l'histoire d'Israël et de Jésus Christ. Le chapitre accorde donc une attention particulière à la Parole de Dieu en tant qu'acte de langage divin qui se produit « derrière », « dans » et « devant » les textes bibliques associés à ces deux histoires. La Bible est un discours divin et humain : le discours humain témoigne des actes de langage divins, en particulier des alliances qui sont au cœur des deux testaments. Les divers éléments d'une doctrine biblique de l'Écriture (par exemple, l'inspiration, l'infaillibilité, l'illumination) ne se comprennent correctement que dans ce contexte. Le chapitre se termine par des réflexions sur comment le fait de considérer la Bible comme un discours divin affecte sa lecture.

Vient ensuite l'étude, par **HENRI BLOCHER**, de la notion d'inerrance : que signifie au juste l'affirmation selon laquelle la Bible ne comporte pas d'erreur ? Trop souvent des images déformées ont masqué les questions décisives dans les débats (déjà anciens) sur le sujet. Chercher d'abord la clarté dans l'analyse ! Il est assez délicat de définir ce qui compte comme *erreur* à imputer ou non à l'Écriture. L'essai montre à la fois qu'on peut tracer les lignes de façon cohérente, et qu'il est permis d'hésiter à plusieurs endroits. Il examine diverses considérations, comme le poids de la continuité historique, la notion de vérité, les conclusions en matière de critique textuelle et littéraire, la place des phénomènes et des présuppositions, le rapport à l'herméneutique et à d'autres doctrines dans le corpus théologique

chrétien. Une telle approche permettra de fonder sagement un avis concernant « l'inerrance ».

**HENK VAN DEN BELT** examine, sous le titre « Sainte résonance », le rôle que l'Esprit saint joue dans le processus de révélation par la Bible. Le chapitre commence par analyser la manière dont l'Écriture elle-même parle de l'œuvre de l'Esprit en relation avec la révélation et l'autorité de l'Écriture. Il se concentre ensuite sur plusieurs concepts clés pour comprendre la relation entre l'Esprit et le texte : l'unité spirituelle de l'Écriture par laquelle l'Église apostolique et ancienne a reçu la Bible hébraïque comme faisant autorité, l'acceptation spirituelle de la Bible comme principe de notre connaissance de Dieu et le témoignage intérieur de l'Esprit, tel qu'il a été compris dans la Réforme protestante. Le chapitre se termine par une réflexion sur l'œuvre de l'Esprit aujourd'hui dans la communauté chrétienne et sur la manière dont elle comble le fossé entre la révélation originale et la reconnaissance actuelle de l'Écriture comme Parole de Dieu.

Sous le titre « La Bible n'est pas une image », **OLIVIER RIAUDEL** examine ensuite les rapports entre les Écritures, les traditions et les raisons. Après avoir précisé le sens de l'expression *sola Scriptura* dans la théologie protestante, l'auteur s'attache à montrer que cette expression n'est pas étrangère à la théologie catholique, même médiévale, par l'exemple de Thomas d'Aquin. Il propose ensuite un cadre théorique, issu d'une approche contextualiste de la philosophie du langage, pour comprendre la place et le rôle des différentes traditions ecclésiales dans la lecture de la Bible.

**KARSTEN LEHMKÜHLER** conclut la section par une étude sur l'utilisation de la Bible dans la formulation d'une éthique chrétienne. Cette problématique est parmi les plus importantes de l'éthique théologique. Après quelques remarques sur la recherche actuelle en la matière, le chapitre s'intéresse, à l'aide d'exemples concrets, à la question des *règles herméneutiques* : comment éviter, d'un côté, un littéralisme qui ne respecte pas la différence culturelle entre le temps d'un texte biblique et le nôtre ? Et comment éviter, de l'autre, une position qui se contente de la formulation de certains principes très généraux, comme celui de l'amour du prochain ? Ensuite, la réflexion porte sur les *trois*

*théories morales* discutées actuellement, à savoir l'éthique déontologique, l'éthique conséquentialiste et l'éthique de la vertu. La Bible peut-elle nourrir et orienter chacune de ces démarches éthiques ?

**La deuxième grande section de l'ouvrage est consacrée aux questions méthodologiques que suscite l'interprétation biblique.**

Elle s'ouvre par un survol historique magistral de l'herméneutique biblique, proposée par **ANTHONY THISELTON**. Toute lecture est interprétation, néanmoins celle-ci n'est pas arbitraire, car un texte est soumis à des contraintes contextuelles, historiques et théologiques. Déjà l'Église ancienne a perçu que l'interprétation des textes bibliques posait des questions délicates. Les penseurs alexandrins ont étendu le champ des significations possibles par l'utilisation de l'allégorie et de la typologie. Alors que d'autres (principalement l'école d'Antioche) ont préféré mettre l'accent sur le sens littéral. La Réforme, en particulier avec Luther, a mis l'accent sur la clarté de l'Écriture. Pour Luther, cette clarté permet l'action engagée du chrétien, basée sur la confiance en Dieu et en la Bible, confiance qui contraste avec les hésitations d'un Erasme qui ne veut pas agir avant d'avoir atteint une parfaite certitude. La deuxième partie du chapitre présente et évalue les contributions des auteurs modernes à l'herméneutique biblique : Schleiermacher et son influence durable sur la lecture biblique moderne, Dilthey avec son accent sur la « vie » et les sciences sociales, Heidegger et Bultmann ouvrant une ère d'interprétation existentialiste, l'herméneutique ontologique de Gadamer, l'œuvre équilibrée et créative de Paul Ricœur soulignant à la fois la diversité et les contraintes à l'œuvre dans l'interprétation biblique.

**CRAIG BARTHOLOMEW** examine ensuite le rapport entre la Bible et l'histoire. C'est avec l'avènement de la modernité, et des figures comme Spinoza, Kant, Wilhelm de Wette et Julius Wellhausen, que l'histoire est devenue l'un des domaines les plus débattus des études bibliques. L'aile radicale des Lumières était décidée à éliminer ou à marginaliser la religion des grandes sphères publiques de la vie. À sa suite, les études bibliques ont été sécularisées et deux images opposées de l'histoire biblique ont émergé : la version confessionnelle contenue dans la Bible et celle de l'érudition critique moderne. Dans le dernier

quart du XX<sup>e</sup> siècle, l'emphase historique dans les études bibliques a été remise en cause. Dans les années 1970, les études bibliques ont connu un tournant littéraire, avec la redécouverte de la Bible comme littérature. Le postmodernisme a ouvert la porte à un réengagement dans la religion ; mais quand on le pousse à son extrême, il efface la distinction entre fiction et histoire. Le « tournant théologique » récent, toujours en cours, soutient que nous avons besoin d'une théologie de l'histoire (et de la littérature, etc.) pour éclairer l'interprétation biblique. La Bible elle-même propose une vision unique de l'histoire qui stimule l'intérêt pour son historicité et offre une orientation qui permet de prendre pleinement en compte sa dimension historique. La Bible est remplie de récits sur l'action divine dans l'histoire. Pourtant nombre d'interprétations bibliques contemporaines passent sous silence la vision que l'on a de Dieu. Quand on s'attache à la vision biblique de Dieu comme créateur et rédempteur, un Dieu qui soutient, gouverne et agit dans l'histoire, on est beaucoup plus positivement orienté vers la dimension historique de la Bible. Cela ne résout pas tous les problèmes historiques, très nombreux, qui surgissent dans les études bibliques, mais cela dessine un cercle à l'intérieur duquel des solutions peuvent être trouvées.

**JEREMIAH UNTERMAN** entreprend la tâche colossale de présenter l'histoire multi-millénaire de l'interprétation biblique juive. Cette histoire est celle de la civilisation religieuse juive pendant la majeure partie des trois derniers millénaires. L'exégèse juive a eu pour principaux objectifs la compréhension des saintes Écritures, formatrices du peuple juif – à la fois pour saisir la volonté de Dieu et pour rendre le message des Écritures accessible au Juif contemporain – dans ses dimensions légale et spirituelle. Une telle exégèse s'est d'abord produite dans la Bible juive elle-même, puis dans la littérature juive extrabiblique de la fin de la période du Second Temple. La littérature rabbinique de l'Antiquité s'est concentrée sur l'interprétation juridique et midrashique. La philosophie, la linguistique, la grammaire et la rhétorique islamiques ont eu la plus grande influence sur l'interprétation rabbinique médiévale dans l'orbite musulmane (de Babylone, l'Irak actuel, jusqu'à l'Espagne). Ces développements ont été transmis par les savants rabbiniques à leurs collègues de l'Europe chrétienne. Les Juifs séfarades et ashkénazes ont développé indépendamment l'approche *peshat*. Cette approche met l'accent

sur le sens clair du texte, qui peut être compris par tout Juif connaissant l'hébreu. En revanche, les interprétations ésotériques n'ont pas reçu la même audience. Les Lumières ont donné naissance à une approche plus historique et académique qui a plus tard amené à adopter de façon systématique la Nouvelle Critique dans l'analyse littéraire de la Bible. Cette méthode se trouve aujourd'hui complétée par des découvertes archéologiques et par un plus grand attachement à la dimension juive de l'interprétation biblique, qui participe de l'histoire des idées, du rituel et de l'éthique juifs.

Vient ensuite une étude, par **EMMANUEL DURAND**, de deux géants de la théologie chrétienne : Augustin d'Hippone et Thomas d'Aquin. Pour présenter leur exégèse biblique, l'auteur considère leurs manières propres de qualifier les fonctions de l'Écriture et son bon mode d'emploi, les ressources et les outils textuels dont ils disposaient, ainsi que les méthodes de lecture qu'ils ont privilégiées. Après avoir fourni quelques repères indispensables dans ces domaines, l'étude de cas compare les exégèses par Augustin et Thomas de la parole de Jésus : « Mon âme est triste jusqu'à la mort » (Mt 26.38 ; par. Mc 14.34).

La section sur l'interprétation biblique se conclut par la présentation qu'entreprend **ARMIN BAUM** de la méthode dite historico-critique qui domine les études bibliques modernes. Ses racines remontent à l'Antiquité. La méthode historico-critique englobe à la fois une approche exégétique et historique des textes. La méthode exégétique consiste en l'analyse synchronique et diachronique des textes. Même si la méthode exégétique est appliquée avec soin, elle ne peut offrir un accès existentiel aux textes bibliques. Celui-ci ne s'opère que par l'expérience spirituelle, qui ne doit jamais restreindre la méthode exégétique, mais la compléter. La méthode historique consiste principalement en la critique (externe et interne) des sources. L'historien doit se garder du soupçon généralisé et de l'évaluation hypercritique des sources qui en découle. Cependant, même si la méthode historique est parfaitement appliquée, elle ne peut produire une certitude absolue, mais seulement des jugements de probabilité. Mais pour les chrétiens, le témoignage intérieur de l'Esprit saint, qui s'appuie sur la fiabilité historique des sources du Nouveau Testament, permet d'aller au-delà des possibilités limitées de la recherche historique. C'est par l'Esprit saint qu'une personne peut répondre dans la foi aux textes bibliques. Après

avoir présenté la méthode historico-critique, Baum se concentre sur un aspect qui en est devenu un ingrédient important depuis le XIX<sup>e</sup> siècle : l'adjectif « critique » est souvent utilisé dans le sens d'une critique *a priori* des miracles. Par conséquent, « historico-critique » signifie aussi « historico-et-miraculeux-critique ». La critique philosophique des miracles a été promue avec succès par Ernst Troeltsch en science biblique. Cependant, une telle critique a été elle-même critiquée par ceux qui considèrent qu'une ouverture méthodologique est plus appropriée, de sorte qu'il convient d'admettre la possibilité d'actes surnaturels de Dieu dans l'histoire.

### **La troisième et dernière section du présent ouvrage se tourne vers la lecture de la Bible dans le contexte de la, ou plutôt des sociétés contemporaines.**

**DOMINIQUE RANAIVOSON-HECHT** s'interroge sur le défi de lire la Bible en milieu laïque quand on découvre la Bible « entre les lignes » de la littérature contemporaine. Alors que la société française laïcisée marginalise la lecture du texte biblique, la production littéraire continue d'être traversée par de très nombreuses références implicites à la Bible. Elle s'adresse pourtant dorénavant à des lecteurs qui ne pourront les reconnaître. Après avoir décrit et analysé ces mécanismes intertextuels, l'analyse proposée interroge leur effet sur le lectorat. Entre ignorance et contresens dus aux horizons d'attente pour l'interprétation, il semble que la lecture de ces intertextualités bibliques se soit renversée. Le texte qui était supposé connu et qui avait le statut d'hypotexte devient celui qui sera découvert après le texte contemporain et compris grâce et à travers lui. Ce basculement change à la fois la place du texte biblique et la lecture de la littérature qui continue de jouer avec lui.

**PHILIPPE DE POL** examine l'impact des nouvelles habitudes de lecture en Occident sur la lecture biblique. La révolution numérique vient consacrer le développement des médias et de l'immédiateté, faisant même craindre à certains la disparition du livre. L'environnement hypermédiatisé dans lequel ont grandi plusieurs générations a façonné une civilisation de l'information. Comment la Bible – le livre par excellence – transmise au cours des siècles est-elle lue et interprétée aujourd'hui ? La lecture des Écritures nécessite une interprétation et une appropriation. Quelles sont les chances qu'une telle démarche ait bien

lieu dans une société où la nouveauté en chasse une autre et où chacun prétend avoir sa propre vérité ? L'auteur conclut sur une note confiante : l'histoire même de la Bible (sa rédaction et sa transmission) permet de dire que la Parole de Dieu continuera à se faire entendre longtemps encore.

La communauté chrétienne mondiale constitue l'horizon approprié du dernier chapitre écrit par **BENNO VAN DEN TOREN**. Depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le « centre de gravité » de l'Église s'est déplacé vers le sud. La majorité des chrétiens du monde ne vit plus au Moyen-Orient, en Europe et en Amérique du Nord, mais en Afrique, en Amérique latine et en Asie. Ce changement a fait prendre conscience que la Bible n'est pas un livre qui appartient à l'Occident, mais qu'elle est lue dans de nombreux contextes culturels. Le chapitre explore comment, depuis le début, la Bible chrétienne a été traduite en différentes langues au fur et à mesure qu'elle traversait les frontières culturelles. Cette entreprise de traduction est en elle-même un exemple de la façon dont l'Écriture est lue dans de multiples cultures et peut être utilisée comme modèle pour l'herméneutique interculturelle. Après avoir présenté les implications herméneutiques du processus de traduction interculturelle, le chapitre présente quelques-unes des principales approches de la lecture biblique qui ont été développées dans le contexte de la mondialisation et du mouvement vers le sud de l'Église depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, comme l'herméneutique de l'inculturation, l'herméneutique de la libération, l'herméneutique postcoloniale et l'herméneutique pentecôtiste. Celles-ci reflètent la nécessité de tenir compte du rôle de la culture, de la pluralité religieuse, des tensions sociales, des relations de pouvoir au niveau mondial et de l'engagement spirituel personnel pour comprendre comment les groupes humains lisent les Écritures chrétiennes. L'auteur plaide en faveur d'une lecture interculturelle des Écritures dans laquelle différentes lectures contextuelles peuvent s'enrichir mutuellement de manière critique. Ainsi les lectures occidentales modernes sont mises au défi de réfléchir d'une manière nouvelle à la question de savoir si certaines lectures rendent davantage justice que d'autres à la nature et au contenu des Écritures chrétiennes.

« À la loi et au témoignage », s'écria le prophète Ésaïe (8.20). Les différentes contributions au présent ouvrage se veulent être un prisme qui permet de



mieux savourer la richesse si diverse de l'Écriture. Que le lecteur acquière par elles une intelligence approfondie des questions épistémologiques que pose la lecture de la Bible, pour une rencontre renouvelée avec ce texte plurimillénaire qui n'a pas fini de fasciner – et de façonner – tous ceux qui entrent en contact avec lui.



# Résumés et mots-clés

## La Bible comme révélation |

### 1. La Bible – Parole de Dieu ?

*Kevin Vanhoozer*

**Summary :** The Christian conviction that the Bible is the word of God must be understood against the background of other Christian beliefs about the manner of divine revelation and redemption. Christians maintain that saving knowledge of God depends on God's self-communication in the histories of Israel and of Jesus Christ. Special attention is therefore given to the word of God as a divine speech act that occurs behind, in, and in front of the biblical texts associated with these twin histories. The Bible is divine and human discourse: the human discourse is testimony to divine speech acts, in particular, the covenants that lie at the heart of the two testaments. The various elements in a doctrine of Scripture (e.g., inspiration, infallibility, illumination) only come into proper focus against this backdrop. The essay concludes with reflections on how viewing the Bible as divine discourse affects its reading.

**Key words :** covenant, discourse, economy, illocution, illumination, infallibility, inspiration, interpretive community, speech act, testament

**Résumé :** Il faut comprendre la conviction chrétienne selon laquelle la Bible est la parole de Dieu dans le cadre d'autres croyances chrétiennes sur le mode de révélation et rédemption divines. Les chrétiens affirment qu'une

connaissance salvatrice de Dieu dépend de la communication que Dieu donne de lui-même dans les histoires d'Israël et du Christ. On accorde donc un intérêt spécifique à la parole de Dieu comme discours divin qui se passe en amont, dans et en aval des textes bibliques associés à ces deux trames de récit. La Bible est parole à la fois humaine et divine : le discours humain témoigne des actes de communication divins, en particulier des alliances qui se trouvent au cœur des deux testaments. Les divers éléments d'une doctrine de l'Écriture (à savoir l'inspiration, l'infaillibilité, l'illumination) prennent leur véritable sens dans ce contexte. L'essai s'achève en réfléchissant à comment la lecture de la Bible est affectée par le fait de la considérer comme discours divin.

**Mots-clés :** alliance, discours, économie, illocution, illumination, infaillibilité, inspiration, communauté d'interprétation, acte de parole, testament

## 2. Inerrance de l'Écriture ?

*Henri Blocher*

**Résumé :** L'inerrance biblique ne devrait pas être un *shibboleth* (Jg 12.5s.) parmi les chrétiens : trop souvent des images déformées ont masqué les questions décisives dans les débats (déjà anciens) sur le sujet. Chercher d'abord la clarté dans l'analyse ! Il est assez délicat de définir ce qui compte comme erreur à imputer ou non à l'Écriture. L'essai montre à la fois qu'on peut tracer les lignes de façon cohérente, et qu'il est permis d'hésiter à plusieurs endroits. Il examine diverses considérations, comme le poids de la continuité historique, la notion de vérité, les conclusions en matière de critique textuelle et littéraire, la place des phénomènes et des présuppositions, le rapport à l'herméneutique et à d'autres doctrines dans le *corpus* théologique chrétien. En saine méthode, elles fonderont la décision pour ou contre « l'inerrance ».

**Mots-clés :** vérité, erreur, inerrance, infaillibilité, inspiration, orthodoxie, critique, herméneutique, original, méthode théologique (Bible-Écriture)

**Summary :** Biblical inerrancy should not be a *shibboleth* among Christians: too often misrepresentations have obscured the real issues in the ongoing debate

on the topic. We should strive toward analytical clarity. Defining what should count as *error* (in Scripture) is a delicate matter: the essay shows both that drawing boundary-lines can be done consistently, and that one may legitimately hesitate at many places. It investigates various considerations such as the authority of historical continuity, the notion of truth, conclusions in the field of textual and literary criticism, the place of phenomena and presuppositions, the relationship to hermeneutics and to other doctrines in the “body” of Christian teaching. A sound method will take them into account to ground a wise decision for or against “inerrancy”.

**Key words:** truth, error, inerrancy, infallibility, inspiration, orthodoxy, critique, hermeneutics, original, theological method (Bible-Scripture)

### 3. Sainte résonance : l'Esprit de Dieu dans les Écritures et dans le cœur humain

*Henk van den Belt*

**Summary :** The chapter deals with the question as to which role the Holy Spirit plays in the process of revelation through the Bible. It starts with an analysis of the way in which Scripture itself speaks about the work of the Spirit in relation to revelation and the spiritual character of the authority of Scripture. Next it dwells on the spiritual unity of Scripture, focusing on the acceptance of the Tanakh by the apostolic and early Church, then it turns to the spiritual acceptance of the Bible as a principle of our knowledge of God and its acknowledgment through the inner witness of the Spirit as understood in the Reformation. It concludes with remarks regarding the work of the Spirit today in the context of the Christian community and in bridging the historical gap between the original revelation and the present recognition of Scripture as the Word of God.

**Key words :** religious experience, Tradition, autopistia – the self-convincing character of Scripture, Tanakh: Law or Teaching (Torah), Prophets (Nevi'im)

and Writings (Ketuvim), illumination, witness or testimony of the Spirit, prophecy, general or universal revelation

**Résumé :** Le chapitre examine le rôle que l'Esprit saint joue dans le processus de révélation par la Bible. Il commence par analyser la manière dont l'Écriture elle-même parle de l'œuvre de l'Esprit en relation avec la révélation et le caractère spirituel de l'autorité de l'Écriture. Il traite ensuite de l'unité spirituelle de l'Écriture, se concentrant sur l'acceptation du Tanakh par l'Église apostolique et primitive, puis s'intéresse à l'acceptation spirituelle de la Bible comme principe de notre connaissance de Dieu et de sa reconnaissance à travers le témoignage intérieur de l'Esprit, tel qu'il a été compris dans la Réforme protestante. Le chapitre se termine par une réflexion sur l'œuvre de l'Esprit aujourd'hui dans la communauté chrétienne et sur la manière dont elle comble le fossé entre la révélation originale et la reconnaissance actuelle de l'Écriture comme Parole de Dieu.

**Mots-clés :** expérience religieuse, Tradition, autopistia – le caractère auto-convaincant de l'Écriture, Tanakh : Loi ou enseignement (Torah), Prophètes (Nevi'im) et Écrits (Ketuvim), illumination, témoignage de l'Esprit, prophétie, révélation générale ou universelle

## 4. La Bible n'est pas une image : Les Écritures, les traditions et les raisons

Olivier Riaudel

**Résumé :** La contribution cherche d'une part, après avoir précisé le sens de l'expression *sola Scriptura* dans la théologie protestante, à montrer que cette expression n'est pas étrangère à la théologie catholique, même médiévale, à travers l'exemple de Thomas d'Aquin. Elle propose d'autre part un cadre théorique, issu d'une approche contextualiste de la philosophie du langage,

pour comprendre la place et le rôle des différentes traditions ecclésiales dans la lecture de la Bible.

**Mots-clés :** Tradition, interprétation, philosophie du langage, catholicisme, théorie des deux sources, *sola Scriptura*

**Summary :** This contribution seeks, on the one hand, after clarifying the meaning of the expression *sola Scriptura* in Protestant theology, to show that this expression is not foreign to Catholic theology, even medieval, through the example of Thomas Aquinas. On the other hand, it proposes a theoretical framework, based on a contextualist approach to the philosophy of language, to understand the place and role of different ecclesial traditions of reading the Bible.

**Key words:** Tradition, interpretation, philosophy of language, Catholicism, two sources' theory, *sola Scriptura*

## 5. La Bible : texte fondateur pour l'éthique chrétienne

*Karsten Lehmkuhler*

**Résumé :** Nul doute que la question « Comment utiliser la Bible dans l'éthique chrétienne ? » est une des questions les plus importantes de l'éthique théologique. Après quelques remarques sur la recherche actuelle en la matière, l'article s'intéresse, à l'aide d'exemples concrets, à la question des *règles herméneutiques* : comment éviter, d'un côté, un littéralisme qui ne respecte pas la différence culturelle entre le temps d'un texte biblique et la nôtre ? Et comment, de l'autre, éviter une position qui se contente de la formulation de certains principes très généraux, comme celui de l'amour du prochain ? Ensuite, la réflexion porte sur les *trois théories morales* discutées actuellement, à savoir

l'éthique déontologique, l'éthique conséquentialiste et l'éthique de la vertu. La Bible peut-elle nourrir et orienter chacune de ces démarches éthiques ?

**Mots-clés :** Bible, éthique chrétienne, éthique biblique, morale chrétienne, éthique déontologique, éthique conséquentialiste, éthique de la vertu, herméneutique

**Summary:** There is no doubt that the question «How should we use the Bible in Christian ethics?» is one of the most important questions in theological ethics. After some remarks on current research in this area, this chapter examines, with the help of concrete examples, the question of hermeneutical rules: how to avoid, on the one hand, a literalism that does not respect the cultural difference between the time of a biblical text and our own? And how, on the other hand, can we avoid a position that is satisfied with the formulation of certain very general principles, such as that of love thy neighbor? Next, the reflection focuses on the three moral theories currently under discussion, namely deontological ethics, consequentialist ethics and ethics of virtue. Can the Bible nourish and guide each of these ethical approaches?

**Key words:** Bible, Christian ethics, biblical ethics, Christian moral, deontological ethics, consequentialist ethics, virtue ethics, hermeneutics



# L'interprétation biblique |

## 6. Biblical hermeneutics and meaning

*Anthony Thiselton*

**Summary:** The chapter first attempts to define hermeneutics. We have to interpret a text, but a text has contextual, historical, and theological, constraints. It is concluded that a text could not mean simply whatever we want it to mean, because of these constraints. Yet even the early church found this issue a problem. The Alexandrian thinkers extended meanings through the use of allegory and typology. However, others (primarily the Antiochene School) preferred to emphasize the literal meaning, although we must be cautious about hasty generalizations. The Reformation, particularly Luther, brought with it a desire to affirm the clarity of Scripture. But Luther linked this “clarity” with practical reliance on God and the Bible, with which he compared Erasmus’ tendency to hesitate until he believed that he had full certainty. The modern era of hermeneutics began with Schleiermacher. Dilthey continued his work, stressing “life” and social science, but he has suffered criticism for being too “objective”. Heidegger and Bultmann brought an era of existential interpretation. This carried some insights, but as Pannenberg rightly stressed, we cannot underrate historical fact and givenness. Gadamer strongly influenced the late twentieth century. He rightly perceived the text as active, to which the reader was sometimes more passive. But he tended to be too pluralistic. The final era moving into the twenty-first century owes much to the balancing and creative work of Paul Ricoeur, who stressed both diversity and constraint. His work on narrative is crucial.

**Key words:** interpretation, hermeneutics, meaning, allegory, literature, Gadamer, Ricoeur, narrative, reading, understanding

**Résumé:** Le chapitre tente d’abord de définir l’herméneutique. Nous devons interpréter un texte, mais un texte est contraint par le contexte, l’histoire, la théologie. On en conclut qu’à cause de ces contraintes, un texte

ne peut simplement signifier ce que nous voulons qu'il signifie. Déjà l'Église ancienne a perçu que l'interprétation des textes bibliques posait des questions délicates. Les penseurs alexandrins ont étendu le champ des significations possibles par l'utilisation de l'allégorie et de la typologie. Alors que d'autres (principalement l'école d'Antioche) ont préféré mettre l'accent sur le sens littéral. La Réforme, en particulier avec Luther, a voulu affirmer la clarté de l'Écriture. Mais Luther a associé cette « clarté » à la confiance en Dieu et en la Bible, qu'il comparait aux hésitations d'un Erasme qui ne voulait croire avant d'avoir atteint une parfaite certitude. La période moderne de l'herméneutique a débuté avec Schleiermacher. Dilthey a poursuivi son œuvre, avec son accent sur la « vie » et les sciences sociales, mais on l'a critiqué pour être trop « objectif ». Heidegger et Bultmann ont ouvert une ère d'interprétation existentialiste. Il y avait là quelques pistes, mais, comme l'a justement souligné Pannenberg, nous ne pouvons sous-estimer le fait historique et ce qui est donné. Gadamer a fortement influencé la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Il a eu le mérite de percevoir le texte comme actif, le lecteur étant parfois passif devant. Mais il avait tendance à être trop pluraliste. La période finale menant au 21<sup>e</sup> siècle doit beaucoup à l'œuvre équilibrée et créative de Paul Ricoeur qui a souligné à la fois la diversité et les contraintes à l'œuvre dans l'interprétation biblique. Son travail sur la narration est essentiel.

**Mots-clés :** interprétation, herméneutique, signification, allégorie, littérature, Gadamer, Ricoeur, narration, lecture, compréhension

## 7. Bible et histoire

*Craig Bartholomew*

**Summary:** Prior to the rise of modernity, the historical narratives were treated virtually unanimously as history telling. It is with the rise of modernity, and figures like Spinoza, Kant, Wilhelm de Wette and Julius Wellhausen, that history has become one of the most contested areas of biblical studies. The Radical Enlightenment was determined to eliminate or marginalize religion from the great public spheres of life. In its wave, biblical studies were secularised and two opposing pictures of biblical history emerged: that which the faith community constructed and that of modern critical scholarship. In the last quarter of the

20<sup>th</sup> century, the historical emphasis in biblical studies experienced some major challenges. In the 1970s onwards biblical studies experienced a literary turn, with the rediscovery of the Bible as literature. Postmodernism opened the door for a reengagement with religion, but at its extreme it virtually erased the distinction between fiction and history. The most recent, on-going “theological turn” argues that we need a theology of history (and literature, etc.) to inform biblical interpretation. The Bible developed a unique view of history which increases one’s interest in the historicity of the Bible and orients one towards history in a particular way so that one can take the historical aspect of the Bible with full seriousness. The Bible is awash with historical narratives about divine action in history, but in so much modern biblical interpretation the one issue excluded is one’s view of God. Affirm the biblical view of God as Creator and redeemer, the God who sustains, governs, and acts in history, and then one is far more positively oriented towards the Bible and history. This does not solve all the many, many historical issues that emerge in biblical studies, but it creates a ring within which solutions may be found.

**Key words:** biblical studies, history, historical criticism, literary criticism, postmodernism, God’s action, Kant, Wilhelm de Wette, Paul Ricoeur

**Résumé :** Avant l’avènement de la modernité, les récits historiques étaient quasi unanimement traités comme des narrations. C’est avec la montée de la modernité, et des figures comme Spinoza, Kant, Wilhelm de Wette et Julius Wellhausen, que l’histoire est devenue l’un des domaines les plus débattus des études bibliques. L’aile radicale des Lumières était décidée à éliminer ou à marginaliser la religion des grandes sphères publiques de la vie. À leur suite, les études bibliques ont été sécularisées et deux images opposées de l’histoire biblique ont émergé : la version élaborée par la communauté de foi et celle de l’érudition critique moderne. Dans le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle, l’emphase historique dans les études bibliques a été remise en cause. Dans les années 1970, les études bibliques ont connu un tournant littéraire, avec la redécouverte de la Bible comme littérature. Le postmodernisme a ouvert la porte à un réengagement dans la religion ; mais quand on le pousse à son extrême, il efface virtuellement la distinction entre fiction et histoire. Le « tournant théologique » récent, toujours en cours, soutient que nous avons besoin d’une

théologie de l'histoire (et de la littérature, etc.) pour éclairer l'interprétation biblique. La Bible elle-même propose une vision unique de l'histoire qui stimule l'intérêt pour son historicité et offre une orientation vers l'histoire qui permet de prendre pleinement en compte sa dimension historique. La Bible est remplie de récits sur l'action divine dans l'histoire. Pourtant nombre d'interprétations bibliques contemporaines passent sous silence la vision que l'on a de Dieu. Quand on s'attache à la vision biblique de Dieu comme Créateur et rédempteur, un Dieu qui soutient, gouverne et agit dans l'histoire, on est beaucoup plus positivement orienté vers la dimension historique de la Bible. Cela ne résout pas tous les problèmes historiques, très nombreux, qui surgissent dans les études bibliques, mais cela dessine un cercle à l'intérieur duquel des solutions peuvent être trouvées.

**Mots-clés :** études bibliques, histoire, critique historique, critique littéraire, postmodernisme, action de Dieu, Kant, Wilhelm de Wette, Paul Ricoeur

## 8. Jewish biblical interpretation

*Jeremiah Unterman*

**Summary:** The history of Jewish biblical interpretation is the history of Jewish religious civilization for the better part of the past three thousand years. Jewish exegesis has had as its main goals the understanding of the formative holy scriptures of the Jewish people – both as comprehending God's will and making it comprehensible and meaningful to the contemporary Jew – in both law and spirit. Such exegesis first occurred within the Jewish Bible itself, then in the extra-biblical Jewish literature of the late Second Temple period. Ancient rabbinic literature focused on legal and midrashic interpretation. The primary influence upon medieval rabbinic interpretation from the Babylonian through the Spanish Moslem orbit (and passed on to Christian Europe) was Islamic philosophy, linguistics, grammar, and rhetoric. The development of the *peshat* approach independently in Sephardic and Ashkenazic Jewry brought a greater emphasis on the plain meaning of the text as understandable to every Jew who knew Hebrew. Esoteric understandings remained mostly in obscurity. The Enlightenment in the modern period gave rise to more of an historical, academic approach which eventually brought the systematic method of the New Criticism

into literary analysis of the Bible. That method has been supplemented by archeological discoveries and a greater dedication to Jewish interpretation as illustrating the history of Jewish ideas, ritual, and ethics.

**Key words:** rabbinic, tradition, Tanakh, Torah, midrash, peshat, interpretation, biblical, religious, exegesis

**Résumé :** L'histoire de l'interprétation biblique juive est celle de la civilisation religieuse juive au cours de la majeure partie des trois derniers millénaires. L'exégèse juive a eu pour principaux objectifs la compréhension des saintes Écritures, formatrices du peuple juif – à la fois pour saisir la volonté de Dieu et pour la rendre accessible au juif contemporain – dans ses dimensions légale et spirituelle. Une telle exégèse s'est d'abord produite dans la Bible juive elle-même, puis dans la littérature juive extrabiblique de la fin de la période du Second Temple. La littérature rabbinique de l'Antiquité s'est concentrée sur l'interprétation juridique et midrashique. L'influence principale sur l'interprétation rabbinique médiévale dans l'orbite musulmane (de Babylone, l'Irak actuel, jusqu'à l'Espagne, puis étendue à l'Europe chrétienne) a été la philosophie, la linguistique, la grammaire et la rhétorique islamiques. Les Juifs séfarades et ashkénazes ont développé indépendamment l'approche *peshat* qui met l'accent sur le sens clair du texte, qui peut être compris par tout Juif connaissant l'hébreu. En revanche, les interprétations ésotériques n'ont pas reçu la même audience. À l'époque moderne, les Lumières ont donné naissance à une approche plus historique et académique qui a plus tard amené à adopter de façon systématique la Nouvelle Critique dans l'analyse littéraire de la Bible. Cette méthode se trouve aujourd'hui complétée par des découvertes archéologiques et par un plus grand attachement à la dimension juive de l'interprétation biblique, qui participe de l'histoire des idées, du rituel et de l'éthique juifs.

**Mots-clés :** rabbinique, tradition, Tanakh, Torah, midrash, peshat, interprétation, biblique, religieux, exégèse

## 9. Augustin d'Hippone et Thomas d'Aquin interprètes de la Bible : principes de lecture, outils d'exégèse et étude de cas sur la tristesse du Christ (Mt 26.38)

*Emmanuel Durand*

**Résumé :** Pour présenter l'exégèse biblique d'Augustin d'Hippone et de Thomas d'Aquin, la présente contribution considère leurs manières propres de qualifier les fonctions de l'Écriture et son bon mode d'emploi, les ressources et les outils textuels dont ils disposaient à leur époque, ainsi que les méthodes de lecture qu'ils ont privilégiées. Après avoir fourni quelques repères indispensables dans ces domaines, une étude de cas est proposée, comparant les exégèses par Augustin et Thomas de la parole de Jésus : « Mon âme est triste jusqu'à la mort » (Mt 26.38 ; par. Mc 14.34).

**Mots-clés :** Augustin d'Hippone, Thomas d'Aquin, exégèse biblique, herméneutique, Incarnation, passions, tristesse du Christ

**Summary:** To present the biblical exegesis of Augustine of Hippo and Thomas Aquinas, this contribution spells out their own ways of describing the functions of Scripture and its proper operating mode, the textual resources and tools they had at their disposal at the time, as well as the reading methods they favored. After having provided some basic landmarks in these areas, a case study is proposed, comparing Augustine and Thomas' exegesis of Jesus' words: «My soul is extremely sorrowful unto death» (Matt. 26:38; par. Mark 14:34).

**Key words:** Augustine of Hippo, Thomas Aquinas, biblical exegesis, hermeneutics, Incarnation, passions, sadness of Christ

## 10. La méthode historico-critique en étude biblique : histoire, promesses et limites

*Armin Baum*

**Summary:** This chapter presents the historical-critical method, which is the dominant method applied in modern biblical studies. Its roots go back to antiquity. The "historical-critical" method encompasses both an exegetical

and an historical approach of the texts. The exegetical method consists of synchronic and diachronic text analysis. However, even if the exegetical method is applied carefully, it cannot offer existential access to the biblical texts. This can only be achieved by pneumatic experience, which must never restrict the exegetical method, but complement it. The historical method consists primarily of external and internal source criticism. The historian must beware of methodical suspicion and the hypercritical evaluation of his sources that results from it. However, even if the historical method is applied perfectly, it cannot produce absolute certainty but only probability judgments. But for Christians, the inner testimony of the Holy Spirit, which presupposes the strong historical evidence of the New Testament sources, reaches beyond the limited possibilities of historical research. It is through the Holy Spirit that a person can respond in faith to the biblical texts. After having presented the historical-critical method, Baum focuses on one aspect which has become an important ingredient of it since the 19<sup>th</sup> century : the adjective “critical” is often used in the sense of *a priori* miracle criticism. Therefore “historical-critical” has also come to mean “historical-and-miracle-critical”. The criterion of philosophical miracle criticism was promoted successfully in biblical scholarship by Ernst Troeltsch. However, this kind of criticism is not without its own critics who regard a methodical openness as more appropriate, allowing for the possibility of supernatural acts of God in history.

**Key words:** criticism, critical method, dogmatic method, exegetical method, historical method, historical-critical method, hypercriticism, miracle criticism, ordinary history, pneumatic certainty, relative certainty, salvation history

**Résumé :** Ce chapitre présente la méthode dite historico-critique qui domine les études bibliques modernes. Ses racines remontent à l’Antiquité. La méthode historico-critique englobe à la fois une approche exégétique et historique des textes. La méthode exégétique consiste en l’analyse synchronique et diachronique des textes. Cependant, même si la méthode exégétique est appliquée avec soin, elle ne peut offrir un accès existentiel aux textes bibliques. Celui-ci ne s’opère que par l’expérience spirituelle, qui ne doit jamais restreindre la méthode exégétique, mais la compléter. La méthode historique consiste principalement en la critique (externe et interne) des sources. L’historien doit

se garder du soupçon généralisé et de l'évaluation hypercritique des sources qui en découle. Cependant, même si la méthode historique est parfaitement appliquée, elle ne peut produire une certitude absolue, mais seulement des jugements de probabilité. Mais pour les chrétiens, le témoignage intérieur de l'Esprit saint, qui s'appuie sur la fiabilité historique des sources du Nouveau Testament, permet d'aller au-delà des possibilités limitées de la recherche historique. C'est par l'Esprit saint qu'une personne peut répondre dans la foi aux textes bibliques. Après avoir présenté la méthode historico-critique, Baum se concentre sur un aspect qui en est devenu un ingrédient important depuis le XIX<sup>e</sup> siècle : l'adjectif « critique » est souvent utilisé dans le sens d'une critique *a priori* des miracles. Par conséquent, « historico-critique » signifie aussi « historico-et-miraculeux-critique ». Le critère de la critique philosophique des miracles a été promu avec succès par Ernst Troeltsch en science biblique. Cependant, une telle critique a été elle-même critiquée par ceux qui considèrent qu'une ouverture méthodologique qui admet la possibilité d'actes surnaturels de Dieu dans l'histoire est plus appropriée.

**Mots-clés :** critique, méthodes critique, méthode dogmatique, méthode exégétique, méthode historique, méthode historico-critique, hypercritique, critique des miracles, histoire ordinaire, certitude spirituelle, certitude relative, histoire du salut



# La Bible dans le monde contemporain

## 11. La Bible entre les lignes de la littérature contemporaine : Comment lire la Bible en laïcité

*Dominique Ranaivoson-Hecht*

**Résumé :** Alors que la société française laïcisée marginalise la lecture du texte biblique, la production littéraire continue d'être traversée par de très nombreuses références implicites à la Bible. Elle s'adresse pourtant dorénavant à des lecteurs qui ne pourront les reconnaître. Après avoir décrit et analysé ces mécanismes intertextuels, la présente analyse interroge leur effet sur le lectorat. Entre ignorance et contresens dus aux horizons d'attente, il semble que la lecture de ces intertextualités bibliques se soit renversée. Le texte qui était supposé connu et qui avait le statut d'hypotexte devient celui qui sera découvert après le texte contemporain et compris grâce et à travers lui. Ce basculement change à la fois la place du texte biblique et la lecture de la littérature qui continue de jouer avec lui.

**Mots-clés :** intertextualité, réécriture biblique, culture, lecture, littérature contemporaine

**Summary:** While secularized French society marginalizes the reading of the biblical text, literary production continues to be traversed by numerous implicit references to the Bible. However, from now on it will be addressed to readers who will not be able to recognize them. After describing and analyzing these intertextual mechanisms, the present analysis questions their effect on the readership. Between ignorance and misinterpretation due to differing expectations, it seems that the reading of these biblical intertextualities has been reversed. The text that was supposedly known and had the status of a hypotext becomes the one that will be discovered after the contemporary text

and understood thanks to and through it. This shift changes both the place of the biblical text and the reading of literature that continues to play with it.

**Key words:** intertextuality, biblical re-writing, culture, reading, contemporary literature

## 12. La Bible et les nouvelles habitudes de lecture en Occident

*Philippe De Pol*

**Résumé :** La révolution numérique vient consacrer le développement des médias et de l'immédiateté, faisant même craindre à certains la disparition du livre. L'environnement hypermédiatisé dans lequel ont grandi plusieurs générations a façonné une civilisation de l'information. Comment la Bible – le livre par excellence – transmise au cours des siècles est-elle lue et interprétée aujourd'hui ? La lecture des Écritures nécessite une interprétation et une appropriation. Quelles sont les chances qu'une telle démarche ait bien lieu dans une société où la nouveauté en chasse une autre et où chacun prétend avoir sa propre vérité ? L'histoire même de la Bible (sa rédaction et sa transmission) permet de dire que la Parole de Dieu continuera à se faire entendre longtemps encore.

**Mots-clés :** codex, imprimé, médiologie, oralité, lecture, virtuel

**Summary:** The digital revolution has consecrated the development of the media and immediacy, even making some people fear the disappearance of the book. The hypermediatized environment in which several generations have grown up has shaped a civilization of information. How is the Bible – the book *par excellence* – transmitted over the centuries, read and interpreted today? Reading Scripture requires interpretation and appropriation. What are the chances that this will happen in a society where one novelty chases after another and where everyone claims to have his or her own truth? The very history of the Bible (its writing and transmission) suggests that God's Word will continue to be heard for a long time to come.

**Key words:** codex, printed material, mediology, orality, reading, virtual

## 13. Lire la Bible dans le contexte de la communauté chrétienne mondiale

*Benno van den Toren*

**Summary:** Since the second half of the twentieth century, the so-called “center of gravity” of the Christian community worldwide is increasingly moving southward. The majority of the world’s Christians no longer live in the Middle East, Europe and North America, but in Africa, Latin America and Asia. This change has raised the awareness that the Bible is not a book that belongs to the West, but that it can be and is read from many cultural perspectives. This chapter explores how from the very beginning the Christian Bible has been translated into different languages as it successively crossed ever new cultural boundaries. This translation is itself an example of how Scripture is read in multiple cultures and can be used as a model for cross-cultural hermeneutics. After introducing the hermeneutical implications of the process of cross-cultural translation, this chapter outlines some of the main approaches to biblical interpretation that have been developed in the context of the globalization and southward movement of the church since the latter half of the twentieth century such as inculturation hermeneutics, liberation hermeneutics, post-colonial hermeneutics and Pentecostal hermeneutics. These reflect the need to take into account the role of culture, religious plurality, social tensions, global power relations and personal spiritual involvement in the way several groups read the Christian Scriptures. On the basis of these recent developments, the author argues for the need of an intercultural reading of the Scriptures in which different contextual readings can critically enrich each other. This will also mean that modern western interpretations are challenged to reflect in new ways on the question whether some interpretations are more able to do justice to the nature and content of the Christian Scriptures than others.

**Résumé :** Depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le « centre de gravité » de l’Église s’est déplacé vers le sud. La majorité des chrétiens du monde ne vit plus au Moyen-Orient, en Europe et en Amérique du Nord, mais en Afrique, en Amérique latine et en Asie. Ce changement a fait prendre conscience que la Bible n’est pas un livre qui appartient à l’Occident, mais qu’elle est lue, et peut l’être, dans de nombreux contextes culturels. Le chapitre explore comment, depuis le début, la

Bible chrétienne a été traduite en différentes langues au fur et à mesure qu'elle traversait les frontières culturelles. Cette entreprise de traduction est en elle-même un exemple de la façon dont l'Écriture est lue dans de multiples cultures et peut être utilisée comme modèle pour l'herméneutique interculturelle. Après avoir présenté les implications herméneutiques du processus de traduction interculturelle, le chapitre présente quelques-unes des principales approches de l'interprétation biblique qui ont été développées dans le contexte de la mondialisation et du mouvement vers le sud de l'Église depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, comme l'herméneutique de l'inculturation, l'herméneutique de la libération, l'herméneutique postcoloniale et l'herméneutique pentecôtiste. Celles-ci reflètent la nécessité de tenir compte du rôle de la culture, de la pluralité religieuse, des tensions sociales, des relations de pouvoir au niveau mondial et de l'engagement spirituel personnel pour comprendre comment les groupes humains lisent les Écritures chrétiennes. Sur la base de ces développements récents, l'auteur plaide en faveur d'une lecture interculturelle des Écritures dans laquelle différentes lectures contextuelles peuvent s'enrichir mutuellement de manière critique. Ainsi les lectures occidentales modernes sont mises au défi de réfléchir d'une manière nouvelle à la question de savoir si certaines lectures rendent davantage justice que d'autres à la nature et au contenu des Écritures chrétiennes.





# Auteurs

## Armin Baum

Armin Baum est professeur de Nouveau Testament à la Freie Theologische Hochschule, Giessen, et professeur associé à la Faculté de théologie évangélique de Leuven. Auteur d'une introduction au Nouveau Testament (évangiles et Actes) et de plusieurs articles, ses domaines de recherche concernent l'historiographie ancienne, les questions synoptiques et le canon du Nouveau Testament.

## Craig Bartholomew

Directeur de l'Institut Kirby Laing pour l'éthique chrétienne à Cambridge, UK, après avoir été le professeur H. Evan Runner de philosophie à la faculté de l'Université Redeemer (Ontario, Canada) de 2004 à 2017. Ministre ordonné de l'Église d'Angleterre en Afrique du Sud, Craig Bartholomew détenait précédemment un poste de maître de conférences à la Faculté George Whitefield du Cap et au département de religion et théologie à l'Université du Gloucestershire, à Cheltenham. Il est également maître de conférences associé au Trinity College de Bristol. Lors de l'année universitaire 2019–2020, Craig Bartholomew était chercheur senior au Centre Carl Henry de l'Université chrétienne Trinity à Chicago. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont tout récemment *God Who Acts in History: The Significance of Sinai* (Eerdmans).

## Henri Blocher

Dogmaticien, Henri Blocher a occupé la chaire de théologie systématique à la Faculté libre de théologie évangélique, Vaux-sur-Seine (où il enseigne encore), de 1965 à 2003, et la « Gunther Knoedler chair » à la Wheaton College Graduate School (2003–2008). Ses livres et articles couvrent différents champs de la théologie systématique. Il a fait partie de l'équipe responsable de la *Nouvelle Bible Second* et été vice-président de l'Alliance Biblique Universelle (1988–

1996). Parmi ses livres : *Révélation des origines : le début de la Genèse* (1979, nouvelle édition 1988) ; *Le Mal et la croix, Original Sin : Illuminating the Riddle* (1997) ; *La Bible au microscope : exégèse et théologie biblique* (2006). À paraître : ses Kantzer Lectures, *God, Evil and Possibility*.

## Philippe De Pol

Philippe De Pol est pasteur de l'Union des Églises évangéliques libres. Il a été développeur des ressources en français pour le projet Marble de l'Alliance biblique universelle (United Bible Societies). Marble négocie le passage de l'imprimé au numérique, pour faciliter l'accès des traducteurs aux ressources dont ils ont besoin (traductions, commentaires, lexiques, dictionnaires...) par le biais du logiciel Paratext (en partenariat avec la Société Internationale de Linguistique). Il est actuellement pasteur catéchète à la Fondation John Bost.

## Emmanuel Durand

Enseignant à l'Institut catholique de Paris, entre 2001 et 2014, puis au Collège universitaire dominicain d'Ottawa, depuis 2015, ainsi qu'à l'Université de Fribourg en Suisse. Ses thèses de doctorat et d'habilitation portaient sur le dogme de la Trinité. Les domaines d'expertise d'Emmanuel Durand couvrent Augustin et Thomas d'Aquin ; le rapport entre exégèse et théologie ; l'expérience du mal et les émotions de Dieu.

## Lydia Jaeger

Professeur et directrice des études à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne, Lydia Jaeger est auteur de divers livres et articles sur la relation entre le christianisme et les sciences. Également chercheur associé au St. Edmund's College de l'Université de Cambridge, ses intérêts de recherche concernent l'ordre naturel, les implications épistémologiques et éthiques de la doctrine de la création, la théologie de la science et notre compréhension des personnes humaines à la lumière de la biologie évolutive, des neurosciences et de la philosophie.



## Karsten Lehmkuhler

Karsten Lehmkuhler est professeur de théologie systématique/éthique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg et membre du *Advisory Board on ethical issues* de la *Community of Protestant Churches in Europe* (CPCE). Son travail de recherche porte sur plusieurs thèmes : l'anthropologie théologique, les questions de bioéthique, la théologie comparée des religions, la théologie de Dietrich Bonhoeffer, l'éthique de la parole. Parmi ses livres : *Inhabitatio. Die Einwohnung Gottes im Menschen* (2004) ; *Accompagnement spirituel des personnes en fin de vie. Témoignages et réflexions* (2015, coéditeur).

## Dominique Ranaivoson-Hecht

Maître de conférences habilitée en littérature générale et comparée à l'Université de Lorraine, Dominique Ranaivoson-Hecht est membre du centre Écritures de Metz dont un des axes de recherche est « Littérature et spiritualité ». Spécialiste des littératures francophones, en particulier à Madagascar, elle a publié plusieurs articles sur l'intertextualité biblique dans cette littérature. À l'université de Metz, elle est chargée depuis plusieurs années d'un cours de littérature comparée dit « Sources de la littérature européenne ». Cette expérience a largement inspiré le chapitre dans ce volume. Par ailleurs, elle anime depuis de nombreuses années des groupes de découverte de la Bible dans le cadre des Groupes Bibliques Universitaires ainsi que dans des Églises protestantes.

## Olivier Riaudel

Olivier Riaudel est professeur à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain. Ses recherches portent sur les problèmes et courants de la théologie systématique contemporaine, en particulier protestante, avec un intérêt particulier pour Wolfhart Pannenberg, et l'analyse du langage religieux et du langage théologique, et de l'exigence rationnelle de la foi chrétienne. Il est l'éditeur des *Oeuvres Complètes* de Karl Rahner en français.

## Anthony C. Thiselton

Anthony C. Thiselton est professeur émérite de théologie chrétienne, et ancien chef de département à l'Université de Nottingham (à partir de 1992). Il a préalablement été le Doyen de St John's College à l'Université de Durham (1988-92). Il a été ordonné ministre de l'Église d'Angleterre en 1960, et est théologien canoniste des universités de Leicester et Southwell & Nottingham, et a été vice-président de la Commission doctrinale de l'Église d'Angleterre. Il a publié 33 ouvrages (essentiellement en herméneutique, Nouveau Testament, et doctrine) and 85 articles de recherche, et a enseigné à travers le monde entier.

## Jeremiah Unterman

Jeremiah Unterman est conseiller académique pour la série *Koren Tanakh of the Land of Israël* ainsi que chercheur résident à l'Institut Herzl à Jérusalem. Auteur de 2 ouvrages (*Justice for All: How the Jewish Bible Revolutionized Ethics* et *From Repentance to Redemption: Jeremiah's Thought in Transition*), ainsi que de plus de 60 articles de spécialiste, il a enseigné à l'Université Yeshiva, au Dartmouth College, à l'Université Northwestern, à l'Université de Californie – Irvine, et d'autres universités. Il a soutenu sa thèse à l'Université de Californie, Berkeley, dans le cadre du programme Judaica du département d'études proche-orientales.

## Henk van den Belt

Henk van den Belt, Docteur de l'Université de Leyde (2006), est professeur de théologie systématique à l'Université Libre d'Amsterdam et directeur du Centre Herman Bavinck pour la théologie réformée et évangélique. Il est pasteur ordonné de l'Église protestante des Pays-Bas et a enseigné au préalable dans les universités d'Utrecht et Groningen aux Pays-Bas. Il a édité un des volumes de l'édition critique de la *Synopsis of Purer Theology* (1625) de Leyde, et est l'auteur de *The Authority of Scripture in Reformed Theology: Truth and Trust* (Brill, 2008), ainsi que de nombreux articles sur l'orthodoxie réformée et sur le néo-calvinisme.

## Benno van den Toren

Professeur de théologie interculturelle à l'Université de théologie protestante de Groningen. Benno van den Toren est arrivé à Groningen après avoir enseigné 8 ans en Afrique francophone, puis 8 ans au Wycliffe Hall de l'Université d'Oxford. Son expérience d'enseignant de la théologie dans un contexte culturel non occidental foncièrement influencé par les religions traditionnelles africaines et l'Islam, et marqué par la pauvreté et l'injustice, a profondément inspiré sa compréhension et son approche théologiques. Elle a renforcé sa confiance dans la vitalité, la puissance et la pertinence de la foi chrétienne.

## Kevin Vanhoozer

Après avoir obtenu son doctorat à l'Université de Cambridge, Kevin Vanhoozer a enseigné de 1990 à 1998 à l'Université d'Édimbourg. Il est aujourd'hui professeur de théologie systématique à la Trinity Evangelical Divinity School (TEDS) à Deerfield, Illinois. Son travail se concentre sur la théologie systématique, l'herméneutique et le postmodernisme. Auteur de plusieurs livres, dont *Faith Speaking Understanding: Performing the Drama of Doctrine*, et *Is There a Meaning in this Text?*, il a aussi dirigé la publication de plusieurs ouvrages collectifs notables, dont le *Dictionary for Theological Interpretation of the Bible*, et le *Cambridge Companion to Postmodern Theology*.



# Table des matières

<b>1. LA BIBLE – PAROLE DE DIEU ?.....</b>	<b>21</b>
<i>Kevin Vanhoozer</i>	
1.1 – Introduction : des actes de parole divins ?.....	21
1.2 – La Parole de Dieu en amont, dans et en aval du texte biblique.....	23
1.3 – La Bible comme parole divine.....	30
1.4 – Élaboration de la doctrine de l'Écriture.....	36
1.5 – Lire la Bible en tant que Parole de Dieu.....	42
1.6 – Conclusion : le domaine de la Parole.....	46
<b>2. INERRANCE DE L'ÉCRITURE ? .....</b>	<b>49</b>
<i>Henri Blocher</i>	
2.1 – Introduction.....	49
2.2 – Ce qu'on affirme ou qu'on nie.....	51
2.3 – Repères historiques.....	62
2.4 – La construction de la doctrine (perspectives dogmatiques).....	71
2.5 – Débats limitrophes .....	79
<b>3. SAINTE RÉSONANCE : L'ESPRIT DE DIEU DANS LES ÉCRITURES ET DANS LE CŒUR HUMAIN.....</b>	<b>85</b>
<i>Henk van den Belt</i>	
3.1 – Le caractère spirituel de la Bible.....	86
3.2 – L'unité spirituelle de la Bible.....	94
3.3 – Le rôle de l'Esprit dans l'acceptation de la Bible .....	99
3.4 – L'œuvre de l'Esprit dans la révélation aujourd'hui.....	104

**4. LA BIBLE N'EST PAS UNE IMAGE : LES ÉCRITURES,  
LES TRADITIONS ET LES RAISONS ..... 119**

*Olivier Riaudel*

4.1— <i>Sola Scriptura</i> : le sens de cette thèse.....	119
4.2— <i>Sola Scriptura</i> : une thèse défendue par Thomas d'Aquin.....	122
4.3— Une thèse contextualiste : le sens est dans l'usage.....	130
4.4— Écritures et Parole de Dieu.....	135
4.5— La Bible n'est pas une image.....	139

**5. LA BIBLE : TEXTE FONDATEUR POUR L'ÉTHIQUE CHRÉTIENNE..... 145**

*Karsten Lehmkuhler*

5.1— Introduction.....	145
5.2— Y a-t-il des règles pour une utilisation pertinente de la Bible en éthique ?.....	147
5.3— Le commandement : la Bible et l'approche déontologique.....	155
5.4— La quête du bien : la Bible et l'approche téléologique.....	157
5.5— Être formé dans l'image du Christ : la Bible et l'approche de l'éthique de la vertu.....	161
5.6— Conclusion.....	166

**6. L'HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE ET LA QUESTION DU SENS ..... 173**

*Anthony Thiselton*

6.1— Qu'est-ce que l'herméneutique ? Trois dimensions possibles.....	173
6.2— Un texte (ou un texte biblique) peut-il signifier tout ce que nous voulons qu'il signifie ?.....	175
6.3— L'Église des premiers siècles : sens allégorique, sens typologique, sens littéral.....	179
6.4— L'école d'Antioche, le <i>sensus plenior</i> et les niveaux de sens.....	183
6.5— Du V <sup>e</sup> siècle à la Réforme : la clarté des Écritures.....	186
6.6— Les Lumières et l'herméneutique romantique de Schleiermacher et Dilthey.....	193
6.7— L'herméneutique existentielle de Heidegger et Bultmann.....	197
6.8— L'herméneutique ontologique de Gadamer et la « nouvelle herméneutique ».....	201

6.9— Questions en suspens : l’herméneutique narrative et l’interprétation théologique.....	205
---	-----

## **7. LA BIBLE ET L’HISTOIRE..... 211** *Craig Bartholomew*

7.1— Introduction.....	211
7.2— Compréhension pré « critique » .....	213
7.3— L’essor de la critique biblique : le tournant historico-critique .....	213
7.4— Le tournant littéraire et l’historicité.....	223
7.5— Le tournant postmoderne et l’historicité.....	229
7.6— Un tournant théologique ? .....	232
7.7— Une corde à trois brins .....	233
7.8— Le contexte historique revisité .....	235
7.9— La question de Dieu.....	236

## **8. INTERPRÉTATION JUIVE DE LA BIBLE.....239** *Jeremiah Unterman*

8.1— Interprétation intratextuelle.....	240
8.2— De l’époque hellénistique jusqu’au début de la période tannaïtique.....	243
8.3— La période rabbinique classique .....	244
8.4— La période médiévale.....	249
8.5— La période post-médiévale.....	256
8.6— La période moderne récente.....	258
8.7— Conclusions.....	264

## **9. AUGUSTIN D’HIPHONE ET THOMAS D’AQUIN EXÉGÈTES DE LA BIBLE : MÉTHODES DE LECTURE ET INTERPRÉTATIONS DE LA TRISTESSE DU CHRIST ..... 269** *Emmanuel Durand*

9.1— Augustin exégète : principes et méthode de lecture .....	270
9.2— Thomas d’Aquin exégète : principes et méthode de travail.....	275

9.3 – Étude de cas : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ».....	280
9.4 – Conclusion.....	289

**10. LA MÉTHODE HISTORICO-CRITIQUE EN RECHERCHE BIBLIQUE :  
SON HISTOIRE, SON POTENTIEL, SES LIMITES .....293**

*Armin D. Baum*

10.1 – Terminologie .....	294
10.2 – La méthode exégétique en recherche biblique.....	300
10.3 – La méthode historique dans la recherche biblique.....	307
10.4 – La critique philosophique du miracle comme critère historique.....	317
10.5 – Conclusion.....	323

**11. LA BIBLE ENTRE LES LIGNES DE LA LITTÉRATURE  
CONTEMPORAINE : COMMENT LIRE LA BIBLE EN LAÏCITÉ .....329**

*Dominique Ranaivoson-Hecht*

11.1 – L'intertextualité.....	330
11.2 – La Bible citée.....	331
11.3 – L'intertextualité seconde.....	334
11.4 – Les allusions par la posture des personnages.....	336
11.5 – Les réécritures.....	338
11.6 – La réception.....	345

**12. LA BIBLE ET LES NOUVELLES HABITUDES  
DE LECTURE EN OCCIDENT ..... 359**

*Philippe de Pol*

12.1 – Dire et lire.....	360
12.2 – Du vocal au scribal.....	361
12.3 – Évolution de l'écriture.....	362
12.4 – Codex.....	364
12.5 – Paul, tanneur et confectionneur.....	366
12.6 – Parole d'Évangile.....	367
12.7 – Quand la Bible devient sacrée.....	369



12.8 – Quand le lecteur devient sacré .....	371
12.9 – La lecture comme interprétation .....	373
12.10 – L'Église, communauté d'interprétation.....	375
12.11 – La liquidation du caractère mobile.....	377
12.12 – Faire mémoire .....	379
12.13 – Un livre qui fait signe .....	381

### **13. LIRE LA BIBLE DANS LE CONTEXTE DU CHRISTIANISME MONDIAL ..... 385**

*Benno van den Toren*

13.1 – Introduction : le déplacement de la sphère chrétienne vers le Sud.....	385
13.2 – La traduction de la Bible.....	387
13.3 – Herméneutique contextuelle.....	394
13.4 – Quelles conséquences pour la lecture de la Bible ?.....	401

# Lire la Bible

## *aujourd'hui*

PERSPECTIVES CROISÉES SUR LES DÉFIS CONTEMPORAINS

Achevée depuis bientôt deux mille ans, la Bible reste le livre le plus lu et le plus traduit dans le monde et son importance se mesure au nombre de livres écrits à son propos !

Le projet du présent livre se justifie par plusieurs traits originaux, notamment l'accent mis sur des interrogations épistémologiques (au sens de « méthodologiques ») : méthodes de lecture, principes herméneutiques selon différentes traditions religieuses, réception du texte, influence des évolutions du monde contemporain et des nouveaux médias sur la façon dont on s'approprié la Bible, etc.

Il se distingue par la diversité des aires culturelles, des traditions religieuses et des disciplines académiques représentées par les auteurs. Ce qui les unit, c'est d'un côté leur expertise reconnue dans leur domaine de contribution, et de l'autre leur passion pour l'Écriture. Tout en étant à la pointe de la recherche, les auteurs s'efforcent de rendre leur contribution accessible à un assez large public, non spécialiste des questions abordées. En particulier, les étudiants et les personnes intéressées par la lecture de la Bible trouveront dans ce livre une introduction aux diverses questions qu'elle pose aujourd'hui.

